

Management des risques et gouvernance dans les fondations publiques et à but non lucratif (1988–2025) : Une cartographie bibliométrique à double base de données avec Biblioshiny

Risk Management and Governance in Nonprofit and Public Foundations (1988–2025): A Dual-Database Bibliometric Mapping with Biblioshiny

IKRAM MONADI

Doctorante

Laboratoire de Recherche en Compétitivité Economique et Performance Managériale

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales- Souissi-Rabat

Université Mohamed V

ABDELHALIM LAKRARS

Enseignant chercheur

Laboratoire de Recherche en Compétitivité Economique et Performance Managériale

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales- Souissi-Rabat

Université Mohamed V

Date de soumission : 23/06/2025

Date d'acceptation : 19/08/2025

Pour citer cet article :

MONADI.I & LAKRARS A. (2025) « Management des risques et gouvernance dans les fondations publiques et à but non lucratif (1988–2025) : Une cartographie bibliométrique à double base de données avec Biblioshiny», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 3 » pp : 150 – 174

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.17145020>

Résumé :

Cette étude mobilise Biblioshiny, l'interface du package R Bibliometrix, afin de réaliser une analyse bibliométrique de la littérature scientifique sur le management des risques et la gouvernance entre 1988 et 2025. Les données issues de Scopus et du Web of Science ont été nettoyées et harmonisées pour assurer la cohérence des métadonnées. L'analyse met en évidence les tendances temporelles de la production académique, l'émergence de réseaux d'auteurs et d'institutions influents, ainsi que la concentration des publications dans certaines revues de référence. La répartition géographique révèle la domination de pôles scientifiques établis, tout en intégrant progressivement les contributions des pays émergents. Depuis le milieu des années 2010, les recherches interdisciplinaires se sont intensifiées, marquées par un intérêt croissant pour les modèles de risque intégrant les critères ESG et pour les dispositifs de gouvernance appuyés par l'intelligence artificielle et l'analytique avancée. Cette cartographie fournit ainsi aux chercheurs une lecture structurée des dynamiques scientifiques, et aux praticiens des repères pour anticiper les évolutions futures du domaine.

Mots-clés : Management des risques ; Gouvernance ; Analyse bibliométrique ; ESG ; Intelligence artificielle.

Abstract

This study employs Biblioshiny, the interface of the R package Bibliometrix, to conduct a bibliometric analysis of the scientific literature on risk management and governance from 1988 to 2025. Data extracted from Scopus and Web of Science were cleaned and harmonized to ensure metadata consistency. The analysis highlights publication trends, influential author and institutional networks, and the concentration of contributions in leading journals. Geographical distribution reveals the dominance of established research hubs, alongside a gradual integration of emerging contexts. Since the mid-2010s, research has become increasingly interdisciplinary, marked by growing interest in ESG-based risk models and governance mechanisms supported by artificial intelligence and advanced analytics. These developments illustrate a renewal of theoretical and practical perspectives, positioning risk management as a strategic lever for organizational resilience and sustainable performance. Ultimately, this bibliometric mapping offers scholars a structured overview of scientific dynamics and provides practitioners with valuable insights to anticipate future developments and adapt governance strategies.

Keywords: Risk Management; Governance; Bibliometric Analysis; ESG; Artificial Intelligence.

1. Introduction

1.1. Contexte et justification de l'étude

Dans un environnement organisationnel marqué par l'incertitude, la complexité et l'accélération des changements économiques et technologiques, la gestion des risques et la gouvernance constituent des leviers essentiels pour assurer la résilience, la conformité réglementaire et la performance des organisations. Si la littérature scientifique sur ces thématiques s'est considérablement développée au cours des deux dernières décennies, elle reste encore fragmentée, particulièrement lorsqu'il s'agit d'examiner leur articulation dans le contexte spécifique des organisations à but non lucratif, des fondations publiques et du tiers secteur.

Parallèlement, l'essor des technologies de l'information et l'émergence de modèles de gouvernance intégrant les risques — tels que l'Enterprise Risk Management (ERM) ou la gouvernance fondée sur les risques (Risk-Based Governance) — ont contribué à élargir les perspectives de recherche. Dans ce contexte, il devient pertinent d'examiner comment les travaux scientifiques ont évolué, quels sont les réseaux de collaboration structurants, et quelles thématiques émergentes façonnent ce champ d'étude.

1.2. Objectifs et questions de recherche

Cette étude a pour objectif principal de **cartographier et analyser les tendances de recherche** sur le management des risques et la gouvernance, en s'appuyant sur les méthodes bibliométriques. Plus spécifiquement, elle cherche à répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les principales évolutions en termes de volume, d'auteurs, de sources et de collaborations internationales dans ce domaine ?
2. Quels sont les thèmes, concepts et approches théoriques les plus influents, et comment ont-ils évolué dans le temps ?
3. Quels sont les acteurs (auteurs, institutions, pays) et réseaux de collaboration qui structurent le champ ?
4. Quelles sont les pistes de recherche futures identifiables à partir des tendances actuelles ?

1.3. Contribution de l'étude

Cette recherche se distingue par :

- L'exploitation conjointe des bases **Scopus** et **Web of Science** afin de garantir une couverture bibliographique large et représentative.
- L'utilisation de **Biblioshiny**, interface de **Bibliometrix**, permettant une analyse interactive, reproductible et visuellement riche des données bibliographiques.
- L'identification des **clusters thématiques** structurant la littérature, avec une analyse de leur **évolution temporelle**.
- La mise en évidence des **réseaux de co-citation, co-occurrence et couplage bibliographique** afin de cartographier l'architecture intellectuelle du domaine.

En ce sens, l'étude contribue à enrichir la compréhension de la dynamique scientifique autour du management des risques et de la gouvernance, tout en offrant aux chercheurs et praticiens un référentiel actualisé pour orienter leurs travaux et pratiques.

1.4. Méthodologie adoptée

Afin de répondre aux objectifs de recherche, nous avons mobilisé une démarche bibliométrique et systématique. Les données ont été collectées à partir des bases **Scopus** et **Web of Science**, couvrant la période 1988–2025 (année partielle, en raison de la date d'extraction). Après une étape de **nettoyage et d'harmonisation des métadonnées** (auteurs, institutions, mots-clés et sources), l'analyse a été conduite à l'aide de l'outil **Biblioshiny** (interface du package R Bibliometrix). Cette double approche a permis, d'une part, de dresser un panorama descriptif de la production scientifique (tendances temporelles, répartition géographique, auteurs et revues influents) et, d'autre part, de réaliser une **analyse structurelle et thématique** à travers les réseaux de cooccurrence de mots-clés, de co-citation et de couplage bibliographique. Ce dispositif méthodologique offre ainsi une vision rigoureuse et structurée des dynamiques de recherche autour du management des risques et de la gouvernance.

2. Revue de littérature

2.1. Fondements théoriques du risk management

Le management des risques (Risk Management) se définit comme l'ensemble des processus visant à identifier, évaluer et traiter les risques susceptibles d'affecter la réalisation des objectifs organisationnels (Hopkin, 2018). L'évolution de ce champ s'est traduite par un passage d'une approche essentiellement réactive et sectorielle vers une vision proactive et intégrée, incarnée notamment par le modèle d'Enterprise Risk Management (ERM) (COSO, 2004 ; ISO 31000, 2018).

L'ERM repose sur l'intégration des pratiques de gestion des risques dans la stratégie globale de l'organisation, en mobilisant des processus de gouvernance adaptés. Les travaux récents insistent sur la nécessité d'articuler la gestion des risques avec la création de valeur et la durabilité (Frigo & Anderson, 2011), dépassant ainsi la seule logique de conformité réglementaire.

Dans le contexte des organisations à but non lucratif et du tiers secteur, la gestion des risques prend une dimension particulière, liée à la préservation de la confiance des parties prenantes et à la pérennité des missions sociales (Young & Searing, 2019). Les risques abordés dépassent alors la sphère financière pour inclure les risques opérationnels, réputationnels, éthiques et environnementaux.

2.2. Principes et modèles de gouvernance

La gouvernance renvoie à l'ensemble des mécanismes, processus et relations par lesquels les organisations sont dirigées, contrôlées et tenues responsables vis-à-vis de leurs parties prenantes (OECD, 2015). Dans le secteur privé, les modèles dominants se sont structurés autour de la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976) et de la théorie des parties prenantes (Freeman, 1984).

Dans le secteur public et les organisations non marchandes, la gouvernance intègre également des impératifs de transparence, d'efficacité et de responsabilité sociétale (Cornforth, 2014). Les approches récentes, telles que la risk-based governance, visent à intégrer la gestion des risques dans les dispositifs de gouvernance afin de renforcer la résilience et la performance à long terme (Power, 2007).

L'interconnexion entre gouvernance et gestion des risques se matérialise à travers des mécanismes comme les comités d'audit, les politiques de contrôle interne et les cadres réglementaires intégrés (Tricker, 2019). Cette convergence est au cœur des réformes récentes, notamment dans les pays en développement, où l'amélioration de la gouvernance est perçue comme un levier pour attirer les investissements et renforcer la confiance des citoyens.

2.3. Applications bibliométriques en management des risques et gouvernance

L'analyse bibliométrique s'impose aujourd'hui comme un outil incontournable pour comprendre l'évolution et la structuration d'un champ de recherche. Elle permet d'examiner quantitativement la production scientifique, d'identifier les auteurs influents, les réseaux de collaboration, les thématiques dominantes et les tendances émergentes. Dans le domaine du risk management et de la gouvernance, plusieurs études ont mobilisé cette approche pour cartographier la littérature et détecter les zones de recherche en expansion (Khan et al., 2021 ; Nair et al., 2022). Toutefois, la plupart se concentrent sur des contextes sectoriels spécifiques (banques, assurance, énergie) ou sur des dimensions isolées (ex. : risk governance climatique), laissant peu de travaux combinant les deux champs dans une perspective intégrée.

L'outil Biblioshiny, interface graphique du package R Bibliometrix, facilite ces analyses en permettant de combiner les données issues de plusieurs bases comme Scopus et Web of Science, d'effectuer un prétraitement automatisé des métadonnées et de générer des visualisations interactives (Aria & Cuccurullo, 2017). Dans notre étude, cette approche est appliquée pour la première fois à un corpus combiné couvrant près de quatre décennies (1988–2025) sur le management des risques et la gouvernance dans un contexte élargi incluant le tiers secteur.

3. Méthodologie

3.1 Stratégie de recherche et critères d'inclusion

La stratégie de recherche, conçue pour cibler la littérature sur le *risk management* et la gouvernance appliqués au secteur non lucratif et aux fondations publiques, s'appuie sur la requête suivante dans Scopus : **Title-abs-key** ("risk management" or "enterprise risk management" or "risk mapping" or "risk identification") and ("nonprofit organization" or "public foundation" or "social foundation" or "third sector organization" or "non-profit sector") and ("internal control" or "corporate governance" or "governance" or "risk-based governance") and (limit-to (subjarea , "econ") or limit-to (subjarea , "busi") or limit-to (subjarea , "soci") or limit-to (subjarea , "deci") or limit-to (subjarea , "mult")) and (limit-to (doctype , "cp") or limit-to (doctype , "ar")) and (limit-to (language , "english")).

La stratégie de recherche s'est appuyée sur les bases **Scopus** et **Web of Science**, avec une période couvrant 1988–2025 (année partielle). Afin d'assurer la pertinence disciplinaire, un filtre a été appliqué aux champs *Economics* (*ECON*), *Business* (*BUSI*), *Sociology* (*SOCI*), *Decision Sciences* (*DECI*) et *Multidisciplinary* (*MULT*). Ce choix permet de recentrer l'analyse sur les travaux en sciences de gestion et sciences sociales, directement liés au management des risques et à la gouvernance. Toutefois, cette stratégie présente une limite : elle peut exclure certains domaines connexes, tels que l'informatique/ingénierie (IS/INGÉ), les sciences environnementales (ENVIR) ou les études en cybersécurité et intelligence artificielle, pourtant saillantes pour les recherches récentes sur l'ESG et les technologies numériques. Ce choix méthodologique est justifié par la volonté de privilégier un corpus homogène et centré sur les disciplines de gestion. Néanmoins, une ouverture interdisciplinaire ultérieure pourrait enrichir les perspectives, notamment en intégrant des publications en ingénierie des systèmes, en sciences environnementales et en technologies de l'information.

3.2. Fusion et prétraitement des données

Les métadonnées collectées ont été harmonisées et fusionnées à l'aide des fonctions `convert2df` et `mergeDbSources` du package *Bibliometrix*. Plusieurs règles ont été appliquées :

- Dédoublonnage : priorité au DOI comme clé unique d'identification ; en cas d'absence, combinaison titre + année + premier auteur pour détecter les doublons.
- Normalisation des auteurs et affiliations : harmonisation des variantes orthographiques et abréviations institutionnelles afin d'éviter la dispersion des résultats (ex. « Univ. Oxford » $\rightleftharpoons$ « University of Oxford »).
- Comptage des contributions : adoption du fractional counting pour les pays et les auteurs, permettant de pondérer équitablement les co-publications, contrairement au *full counting* qui tend à surévaluer les productions fortement collaboratives.
- Nettoyage des mots-clés : mise en place d'un thésaurus de synonymes et lemmatisation pour regrouper les variantes terminologiques (ex. « ERM » $\rightleftharpoons$ « enterprise risk management » ; « risk governance » $\rightleftharpoons$ « governance » ; gestion des accents, singulier/pluriel). Ce travail a permis de limiter les biais de dispersion lexicale et de mieux identifier les thématiques structurantes.

3.4 Analyse bibliométrique

Les analyses ont été effectuées via **Biblioshiny**, permettant :

- La génération d'indicateurs descriptifs (évolution annuelle des publications, répartition géographique, auteurs et institutions les plus productifs) ;
- L'analyse des réseaux de cooccurrence, co-citation et couplage bibliographique ;
- La détection des clusters thématiques et leur évolution temporelle ;
- La cartographie des collaborations scientifiques.

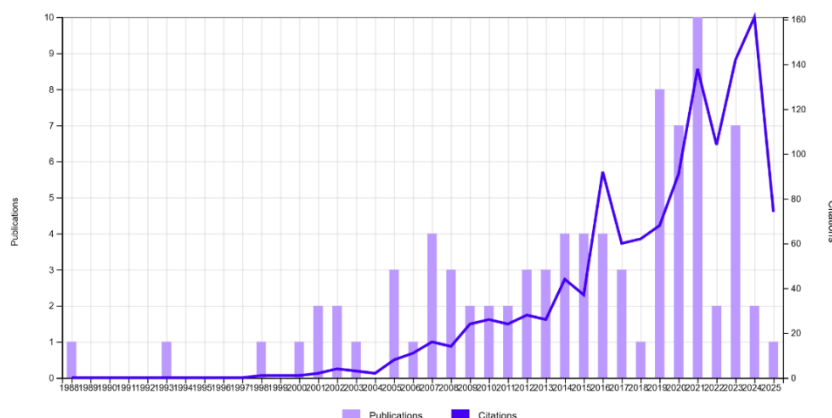
Cette approche assure répliquabilité et transparence, tout en offrant des visualisations exploitables dans un contexte académique et professionnel.

4. Résultats de l'analyse bibliométrique

4.1. Tendances générales de la production scientifique

4.1.1. Évolution annuelle du nombre de publications et des citations (1988–2025)

Figure 1 – Évolution annuelle du nombre de publications et des citations (1988–2025)
(Source : données Web of Science)



Source : données Web of Science

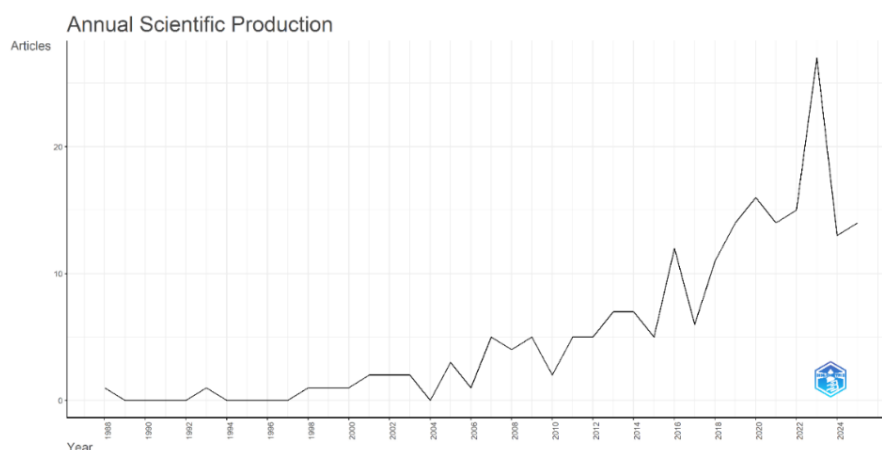
Cette figure illustre l'évolution temporelle du champ de recherche consacré au *risk management* et à la gouvernance dans les fondations publiques et le secteur non lucratif. Les barres violettes représentent le volume annuel de publications, tandis que la courbe bleue retrace l'impact académique mesuré par le nombre de citations. L'intérêt de cette figure réside dans sa capacité à mettre en évidence les rythmes de développement scientifique, en distinguant les phases d'émergence, de structuration et de maturité du domaine.

L'analyse montre trois périodes clés. La première, entre 1988 et 2005, se caractérise par une activité scientifique limitée — rarement plus de trois publications par an — et par un quasi-absence de citations, signe d'un intérêt encore embryonnaire et d'une production essentiellement exploratoire. La seconde phase, de 2006 à 2015, correspond à une montée en puissance graduelle : le nombre d'articles atteint régulièrement quatre à cinq par an, tandis que les citations commencent à croître à partir de 2010, en lien probable avec la diffusion des cadres réglementaires internationaux intégrant la gouvernance des risques. Enfin, la période 2016-2025 marque une véritable expansion, avec un pic de dix publications en 2021 et un maximum de près de 160 citations en 2023, preuve que les travaux récents ont rencontré un écho important au sein de la communauté scientifique.

Ces résultats confirment la consolidation progressive de ce champ de recherche, qui s'impose désormais comme un axe central dans les études sur la gouvernance et la gestion des risques dans les organisations non marchandes. La légère baisse observée en 2025 doit être interprétée avec prudence, car elle reflète probablement une collecte de données encore incomplète pour l'année en cours.

4.1.2. Évolution annuelle de la production scientifique sur le management des risques (1988–2025)

Figure 2 – Évolution annuelle de la production scientifique sur le management des risques (1988–2025)



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure retrace la progression annuelle des publications consacrées au *management des risques* sur la période 1988–2025. Elle offre un aperçu clair de la manière dont le champ est passé d'une niche académique à un domaine structuré et dynamique. L'intérêt de cette représentation est de mettre en évidence les variations de production scientifique en lien avec les grandes mutations économiques, sociales et environnementales, tout en révélant la sensibilité du domaine aux événements conjoncturels.

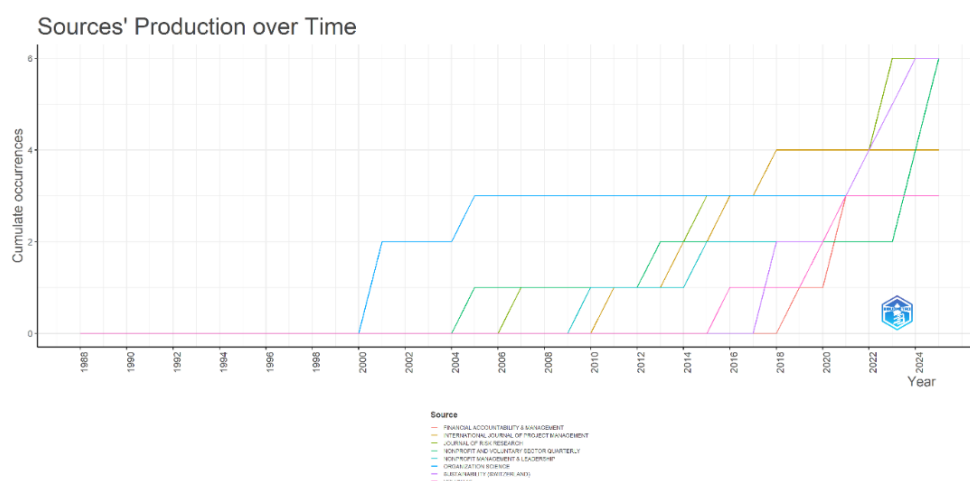
Quatre phases distinctes se dessinent. Entre 1988 et 2000, la production reste marginale, ne dépassant pas deux articles par an, signe d'un intérêt scientifique limité et éclaté. De 2001 à 2015, la croissance

est modérée mais régulière, atteignant 5 à 10 articles annuels dès 2010, traduisant une structuration progressive des travaux. La période 2016–2022 marque une expansion rapide, avec un pic d'environ 23 publications en 2022, probablement stimulé par des crises globales telles que la pandémie de COVID-19, la montée des enjeux climatiques et les impératifs de résilience organisationnelle. Enfin, les années 2023–2024 affichent une légère baisse par rapport au pic, tout en maintenant un niveau nettement supérieur à la moyenne historique, signe que la thématique conserve une attractivité académique forte.

Cette évolution confirme que le management des risques a franchi le cap d'un champ émergent pour devenir un domaine mature et stratégique, dont la dynamique est étroitement corrélée aux grands défis contemporains. Elle justifie pleinement la réalisation d'une analyse bibliométrique approfondie, car le volume et la diversité des publications permettent désormais d'identifier des tendances robustes et significatives.

4.1.3. Évolution cumulative de la production scientifique par revue (1988–2025)

Figure 3 – Évolution cumulative de la production scientifique par revue (1988-2025)



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure illustre la progression cumulative des publications sur le management des risques et la gouvernance par revue académique, sur une période allant de 1988 à 2025. Elle permet de repérer non seulement les titres moteurs qui structurent historiquement la recherche, mais aussi les canaux éditoriaux émergents qui participent à son renouvellement. L'intérêt de cette visualisation est double : elle met en évidence les trajectoires éditoriales propres à chaque revue et montre comment la thématique s'est progressivement diffusée au sein de supports variés, traduisant son interdisciplinarité croissante.

Jusqu'au début des années 2000, la présence de la thématique reste marginale, cantonnée à quelques contributions isolées dans *Organization Science* et *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, témoignant de son émergence récente dans le champ académique. La décennie 2010–2020 marque une phase de diversification, avec l'arrivée de revues comme *Financial Accountability & Management*, *Journal of Risk Research* et *International Journal of Project Management*, élargissant le spectre éditorial vers les sciences de gestion, la comptabilité publique et la gestion de projet.

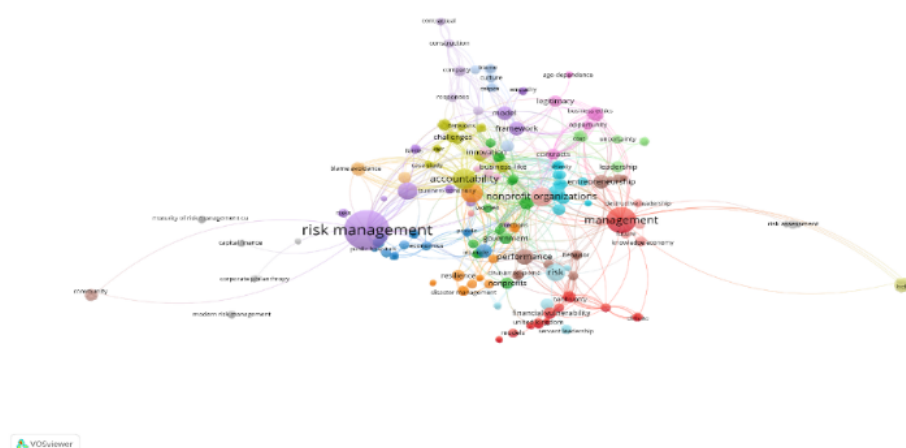
Depuis 2018, la croissance s'accélère nettement, portée par l'entrée de *Sustainability (Switzerland)* et de *Voluntas*, ainsi que par le renforcement de *Nonprofit Management & Leadership*. Cette évolution traduit un glissement vers des approches plus transversales, intégrant les enjeux de durabilité, de responsabilité sociale et de gouvernance dans les organisations non lucratives et publiques.

En 2025, les volumes cumulés les plus élevés sont observés pour *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, *Sustainability* et *Voluntas*, confirmant leur rôle central dans la diffusion et la consolidation des connaissances sur le sujet. La figure montre ainsi que la structuration de ce champ résulte à la fois d'un noyau historique de revues spécialisées et de l'apport de titres récents mais à croissance rapide, stratégiques pour suivre les tendances émergentes et interdisciplinaires.

4.2. Cartographie des concepts clés

4.2.1. Réseau de cooccurrence des mots-clés auteurs (Web of Science)

Figure 4 – Réseau de cooccurrence des mots-clés auteurs



(Source : données combinées Web of Science, traitement sous VOSviewer)

Cette figure illustre la structure conceptuelle de la littérature sur le management des risques et la gouvernance, à travers les liens entre les mots-clés employés par les auteurs. L'intérêt de cette représentation réside dans sa capacité à révéler les concepts centraux, à identifier les regroupements thématiques (clusters) et à mettre en lumière les interconnexions entre différentes approches de recherche. Elle permet ainsi de visualiser comment le champ se structure autour d'axes dominants tout en intégrant des thématiques périphériques ou émergentes.

L'analyse du graphe met en évidence plusieurs clusters bien distincts :

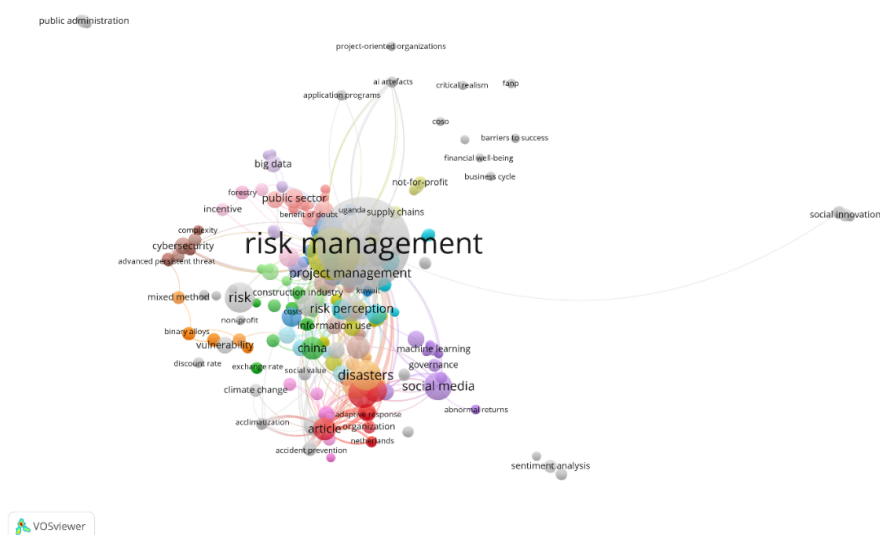
- **Cluster central “Risk Management” (violet)** : véritable noyau du réseau, ce terme est fortement relié à *accountability*, *nonprofit organizations* et *performance*. Il incarne l'axe majeur des travaux, centré sur la gestion des risques dans les organisations non lucratives et publiques.
- **Cluster “Gouvernance et responsabilité” (jaune)** : il regroupe des mots-clés tels que *accountability*, *framework*, *innovation*, *model* et *government*, orientant la réflexion vers les cadres institutionnels, la structuration des politiques de gouvernance et les approches managériales innovantes.
- **Cluster “Management et leadership” (vert clair et rouge)** : il inclut des termes comme *management*, *leadership*, *entrepreneurship*, *resilience* et *financial vulnerability*, mettant l'accent sur les compétences organisationnelles, le pilotage stratégique et la vulnérabilité financière.

- **Cluster “Évaluation des risques et contextes spécifiques” (jaune clair)** : dominé par *risk assessment*, il est relié à des environnements précis (ex. *belt, construction projects*), traduisant une approche technique et sectorielle.
- **Clusters périphériques** : des termes comme *community, corporate philanthropy* ou *maturity of risk management* témoignent de l’existence de niches thématiques et de champs émergents.

Dans l'ensemble, cette cartographie confirme que le champ s'organise autour d'un noyau fort — le management des risques — connecté à des enjeux de gouvernance, de responsabilité et de résilience organisationnelle, tout en s'ouvrant à des applications sectorielles et contextuelles.

4.2.2. Réseau de cooccurrence des mots-clés auteurs (Scopus)

Figure 5 – Réseau de cooccurrence des mots-clés auteurs (analyse affinée)



(Source : données combinées Scopus, traitement sous VOSviewer)

Cette figure affine la représentation précédente en offrant une vision plus détaillée des relations entre mots-clés dans la littérature sur le management des risques et la gouvernance. Son intérêt réside dans la mise en évidence de concepts émergents, de thématiques spécialisées et d'extensions récentes, permettant ainsi de mieux saisir la diversité des approches et la structuration des recherches à l'échelle sectorielle, technologique et organisationnelle.

L'analyse fait ressortir plusieurs ensembles distincts :

- **Noyau central “Risk Management”** : il demeure l’élément le plus connecté, associé directement à *project management*, *risk perception*, *disasters*, *vulnerability* et *public sector*. Cela confirme que la gestion des risques constitue toujours l’ossature conceptuelle autour de laquelle gravitent les autres thématiques.
- **Axe technologique et données (violet et bleu clair)** : présence marquée de termes comme *big data*, *machine learning*, *social media* et *sentiment analysis*, traduisant une intégration progressive d’outils numériques et analytiques dans la gestion des risques. Leur position périphérique suggère un potentiel de développement encore en phase ascendante.
- **Axe sectoriel et contextuel (vert et orange)** : inclusion de mots-clés tels que *China*, *public sector*, *construction industry*, *climate change* et *forestry*, témoignant d’applications spécifiques

à des secteurs ou régions. Cela confirme l'ouverture du champ vers des études contextualisées et comparatives.

- **Axe gouvernance et résilience (rouge)** : articulation avec *governance*, *adaptive response*, *accident prevention* et *organization*, ce qui montre que la gestion des risques est pensée comme un processus intégré dans les structures globales de gouvernance.
- **Clusters périphériques et niches** : des termes comme *social innovation*, *supply chains* et *sentiment analysis* traduisent des thématiques moins connectées au noyau central mais dotées d'un fort potentiel d'expansion.

En somme, cette cartographie Scopus complète la vision obtenue via Web of Science, en soulignant l'émergence de dimensions technologiques et sectorielles qui enrichissent le noyau conceptuel centré sur la gestion des risques et la gouvernance.

4.2.3. Analyse comparative – Web of Science vs. Scopus

Cette comparaison vise à mettre en perspective les deux cartographies issues des bases Web of Science et Scopus, en identifiant leurs points communs, leurs différences et la complémentarité qu'elles apportent à l'analyse du champ « management des risques et gouvernance ».

Dans Web of Science, le réseau présente une structure dense et équilibrée, organisée autour de plusieurs clusters de taille comparable. Les termes *risk management*, *management*, *accountability* et *nonprofit organizations* forment un noyau central étroitement relié à des notions comme la légitimité, la performance et la gouvernance. Cette configuration traduit une littérature intégrée, où les différents axes thématiques interagissent fortement.

Dans Scopus, la structure est davantage polarisée autour de *risk management*, avec des branches périphériques orientées vers des thématiques technologiques (*big data*, *machine learning*) et sectorielles (*public sector*, *construction industry*, *climate change*). La densité plus faible en périphérie traduit une dispersion plus marquée des thèmes, mais aussi une diversité accrue des approches.

Dans les deux réseaux, *risk management* occupe la position centrale et agit comme un hub reliant l'ensemble des concepts. La gouvernance, la performance et la résilience apparaissent également dans les deux corpus, confirmant leur rôle transversal dans les recherches. Les dimensions sectorielles, notamment le *public sector* et la *construction industry*, sont présentes dans les deux bases, témoignant d'un intérêt partagé pour les applications concrètes du management des risques. L'approche de Web of Science met l'accent sur les dimensions institutionnelles, avec des notions telles que *accountability*, *legitimacy* et *nonprofit organizations*. Ce positionnement reflète un ancrage fort dans la science de gestion et les problématiques de responsabilité organisationnelle. En revanche, Scopus introduit davantage de termes liés aux technologies de l'information (*big data*, *machine learning*, *social media*, *sentiment analysis*), traduisant une ouverture vers les innovations numériques au service de la gestion des risques. Sur le plan sectoriel et géographique, Scopus se distingue par la présence de références à des pays spécifiques (*China*, *Kuwait*, *Netherlands*) et à des enjeux environnementaux (*climate change*, *forestry*), alors que Web of Science conserve une approche plus transversale.

L'analyse croisée montre que Web of Science offre une vision institutionnelle et normative du domaine, centrée sur la gouvernance et la légitimité, tandis que Scopus apporte une dimension plus appliquée et technologique, enrichie par des contextes sectoriels précis. Ensemble, elles fournissent un panorama complet, associant les fondements organisationnels aux innovations méthodologiques et aux applications concrètes dans divers environnements.

4.2.4. Nuage de mots-clés des publications sur le management des risques

Figure 6 – Nuage de mots-clés des publications sur le management des risques (données combinées Scopus & Web of Science)



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure offre une représentation visuelle immédiate des thématiques dominantes au sein du corpus scientifique, en s'appuyant sur la fréquence d'apparition des mots-clés. Plus un terme est cité dans les publications, plus il apparaît en grand, ce qui permet de repérer en un coup d'œil les concepts structurants du champ étudié. Elle constitue ainsi une entrée synthétique, préalable aux analyses relationnelles plus détaillées réalisées via VOSviewer.

L'observation met clairement en évidence la prééminence de *risk management* et *risk assessment*, confirmant que la majorité des travaux se concentrent soit sur la gestion des risques, soit sur leur évaluation. Autour de ce noyau gravitent des notions étroitement liées telles que *accountability*, *emergency management*, *performance*, *governance* et *disasters*, qui illustrent la connexion entre management des risques, responsabilité organisationnelle et dispositifs de réponse aux crises.

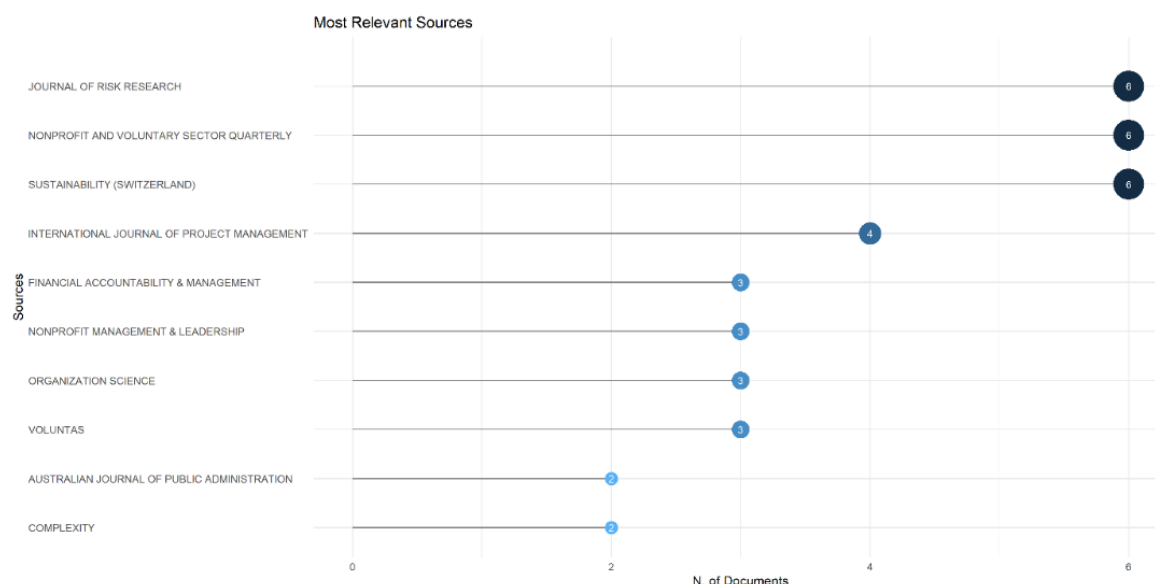
La présence de mots-clés contextuels comme *China*, *COVID-19* et *climate change* souligne l'ancrage géographique et conjoncturel de certaines recherches, souvent en lien avec des crises contemporaines majeures. Parallèlement, des thématiques transversales — *information management*, *project management*, *civil defense*, *sustainability* — révèlent un élargissement de l'approche vers des visions plus intégrées et systémiques de la gestion des risques.

En ce sens, cette visualisation prépare efficacement le terrain pour les cartes de cooccurrence qui suivent, en offrant une photographie globale des priorités conceptuelles et des tendances émergentes.

4.3. Analyse des sources et revues

4.3.1. Revues scientifiques les plus pertinentes pour la recherche sur le management des risques

Figure 7 – Revues scientifiques les plus pertinentes pour la recherche sur le management des risques



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

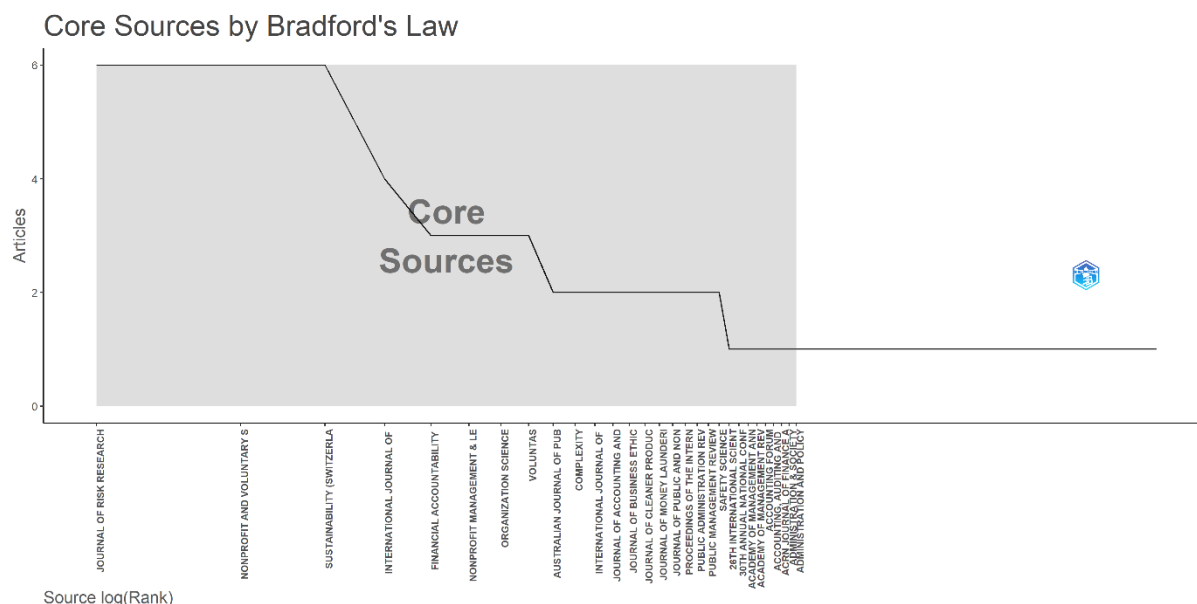
Cette figure met en lumière les principales sources de diffusion de la recherche sur le management des risques, en soulignant à la fois les revues dominantes et la diversité disciplinaire qui caractérise le champ. Trois publications se démarquent nettement avec chacune six articles : *Journal of Risk Research*, qui représente le pôle spécialisé sur la gestion des risques, *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, centré sur les problématiques du secteur non lucratif, et *Sustainability (Switzerland)*, qui ouvre la réflexion vers les enjeux de durabilité et de responsabilité sociétale. Cette combinaison illustre la transversalité du domaine, à l'intersection des sciences de gestion, de la gouvernance associative et des stratégies de développement durable.

En deuxième rang, l'*International Journal of Project Management* (4 articles) confirme le lien étroit entre gestion des risques et management de projets, particulièrement dans les environnements complexes et incertains. Plusieurs autres revues affichant trois articles chacune — *Financial Accountability & Management*, *Nonprofit Management & Leadership*, *Organization Science* et *Voluntas* — enrichissent l'approche par des perspectives complémentaires, allant de la gouvernance financière à l'innovation organisationnelle dans le secteur associatif. Enfin, des titres comme *Australian Journal of Public Administration* et *Complexity* (2 articles chacun) témoignent de l'ouverture du champ vers l'administration publique et les approches analytiques avancées.

Au-delà du classement, cette répartition souligne le caractère multidisciplinaire et évolutif des recherches sur le management des risques. Les revues dominantes apparaissent comme des canaux stratégiques pour diffuser de futurs travaux, en fonction de l'orientation souhaitée — technique, organisationnelle ou axée sur la durabilité. Cette diversité reflète également l'intérêt croissant pour des approches intégrées, capables de répondre à des défis contemporains tels que le changement climatique, les crises sanitaires et la gouvernance responsable.

4.3.2. Identification des sources centrales selon la loi de Bradford

Figure 8 – Identification des sources centrales selon la loi de Bradford



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure applique la loi de Bradford au champ du management des risques et de la gouvernance, afin de déterminer les revues qui concentrent l'essentiel de la production scientifique. Conformément à ce principe bibliométrique, un noyau restreint de sources publie la majorité des travaux pertinents, tandis que les contributions se dispersent progressivement dans des revues plus périphériques.

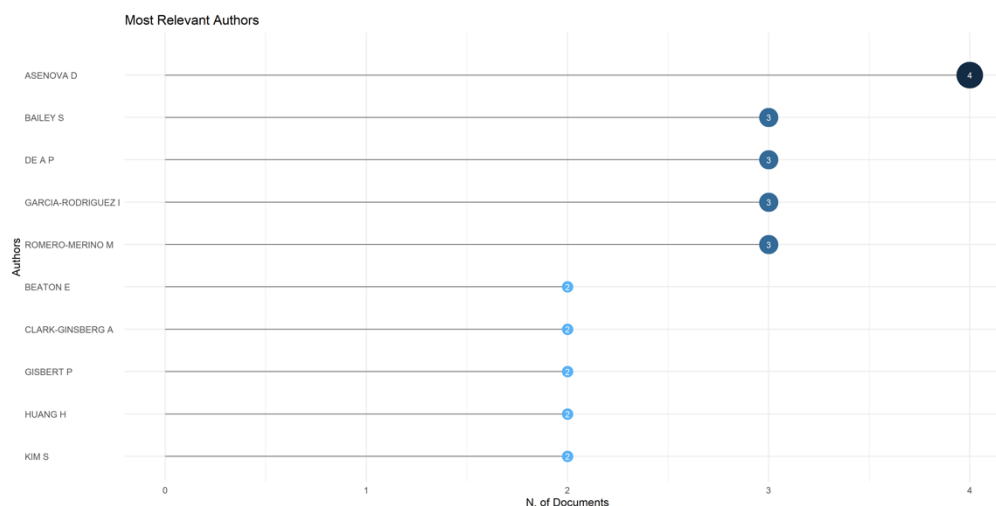
Le noyau central, représenté dans la zone grisée à gauche, regroupe des revues stratégiques telles que *Journal of Risk Research*, *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, *Sustainability (Switzerland)* et *Financial Accountability & Management*, chacune totalisant environ cinq à six articles. Ces publications constituent les canaux privilégiés de diffusion et de consolidation des connaissances dans le domaine. La zone intermédiaire inclut des titres comme *International Journal of Project Management*, *Nonprofit Management & Leadership*, *Organization Science* et *Voluntas*, dont la contribution, bien que plus modeste en volume, reste significative sur le plan scientifique. En périphérie, une multitude de revues — parmi lesquelles *Journal of Public Administration Research and Theory*, *Journal of Business Ethics* ou *Public Management Review* — n'accueillent qu'un ou deux articles, apportant des éclairages ponctuels ou spécialisés.

La courbe de distribution met en évidence une chute rapide du volume de publications après le noyau central, confirmant la forte polarisation de la littérature autour de quelques revues spécialisées. Cette configuration traduit une structuration thématique nette et indique que, pour assurer une veille efficace ou maximiser l'impact d'une publication, il est stratégique de cibler en priorité les revues du noyau.

4.4. Analyse des auteurs

4.4.1. Auteurs les plus productifs dans la littérature sur le management des risques

Figure 9 – Auteurs les plus productifs dans la littérature sur le management des risques



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure recense les auteurs ayant contribué de manière significative au développement du champ du management des risques, en mettant en lumière à la fois les leaders de production et les contributeurs réguliers.

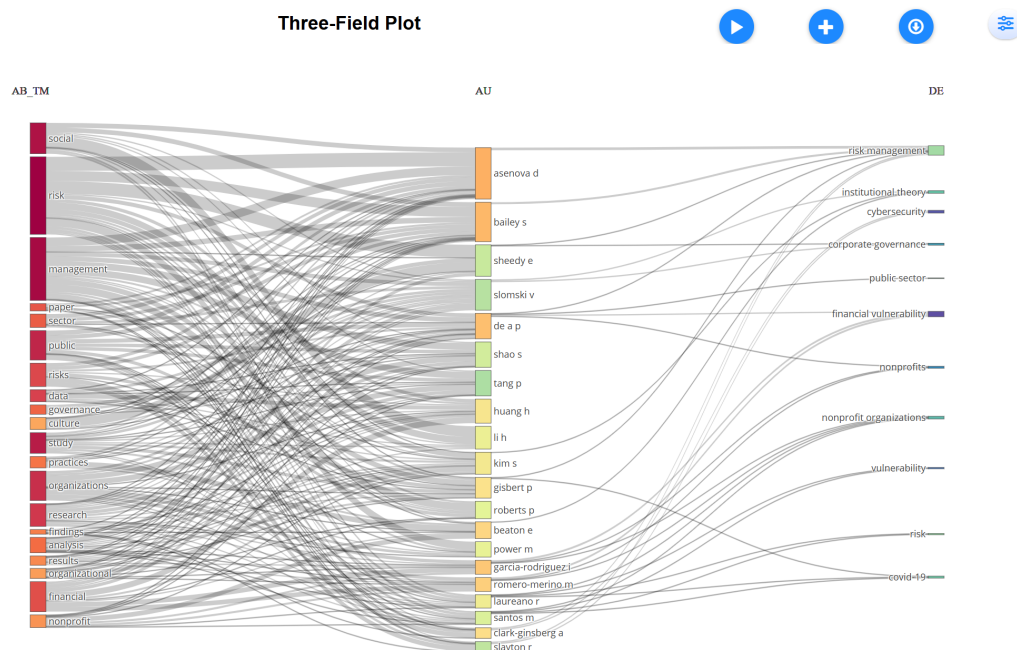
En tête, **Asenova D** se distingue avec quatre publications, positionnant ses recherches au cœur des débats sur la gouvernance du risque et l'intégration des pratiques de gestion des risques dans les organisations publiques et à but non lucratif. Ses travaux accordent une attention particulière à la performance et à la résilience organisationnelle. Un noyau d'auteurs influents, comptant chacun trois publications, suit de près : **Bailey S**, spécialiste de la gestion des urgences et de la coordination inter-organisationnelle ; **De A P**, reconnu pour ses approches quantitatives d'évaluation des risques ; ainsi que **Garcia-Rodriguez I** et **Romero-Merino M**, dont les contributions portent sur la gouvernance des organisations à but non lucratif et l'efficacité des mécanismes de contrôle interne.

Un groupe secondaire de chercheurs, composé de **Beaton E**, **Clark-Ginsberg A**, **Gisbert P**, **Huang H** et **Kim S**, tous auteurs de deux publications, enrichit la littérature avec des perspectives complémentaires : résilience face aux crises, gestion stratégique des ressources et adaptation aux environnements complexes.

La distribution observée confirme la **forte concentration de la production scientifique** autour d'un petit nombre d'auteurs-clés, traduisant l'existence d'un réseau central structurant la recherche dans le domaine. La diversité géographique et disciplinaire de ces auteurs illustre également l'interdisciplinarité du management des risques, à l'interface entre gestion publique, gouvernance organisationnelle et gestion de crise. Ce noyau d'experts constitue une **référence stratégique** pour orienter les collaborations futures et cibler les contributions les plus influentes lors de revues de littérature approfondies.

4.4.2. Three-Field Plot AB_TM-AU-DE – Liens entre mots-clés, auteurs et domaines de recherche

Figure 10: Three-Field Plot AB_TM-AU-DE



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Cette figure illustre, sous forme visuelle, la relation entre trois dimensions essentielles de la production scientifique : les mots-clés ou termes dominants issus des résumés et titres (**AB_TM**, colonne de gauche), les auteurs les plus prolifiques (**AU**, colonne centrale) et les thématiques spécifiques ou mots-clés auteurs (**DE**, colonne de droite).

La colonne de gauche met en évidence les concepts structurants du corpus, tels que *social*, *risk*, *management*, *sector*, *public*, *governance*, *financial* et *nonprofit*. Ces termes reflètent l'ossature conceptuelle autour de laquelle se développe la littérature. Au centre, figurent les auteurs-clés – parmi lesquels **Asenova D**, **Bailey S**, **Sheedy E**, **Slomski V** et **De A P** – qui entretiennent des liens étroits avec ces notions. Enfin, la colonne de droite révèle les champs d'application concrets et spécialisés, comme *risk management*, *institutional theory*, *cybersecurity*, *corporate governance*, *nonprofit organizations*, *vulnerability* ou encore *covid-19*.

L'analyse met en évidence plusieurs observations stratégiques. Ainsi, le terme *social* est fortement associé à des auteurs comme **Asenova D** et **Bailey S**, dont les travaux portent sur la gestion des risques dans le secteur public. Le mot-clé *risk* alimente des recherches variées allant de la *corporate governance* à la *cybersecurity* et à la *financial vulnerability*. De leur côté, les études sur les *nonprofit organizations* constituent un point de convergence entre les concepts de gouvernance, d'organisation à but non lucratif et des auteurs tels que **Tang P**, **Huang H** ou **Kim S**.

Ces interconnexions permettent d'identifier trois grands axes structurant la littérature :

1. **Gouvernance et gestion des risques** dans le secteur public et les organisations à but non lucratif.
2. **Vulnérabilité financière et sociale**, intégrant notamment les impacts liés à la pandémie de COVID-19.

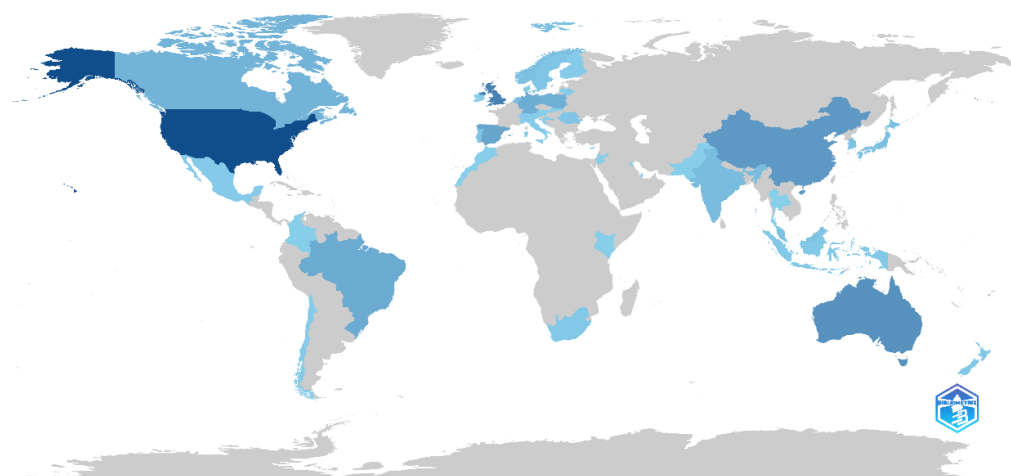
3. **Enjeux de gouvernance et cybersécurité** envisagés dans une perspective organisationnelle et institutionnelle.

4.5. Analyse géographique

4.5.1. Répartition géographique de la production scientifique mondiale

Figure 11 – Répartition géographique de la production scientifique mondiale sur la thématique

Country Scientific Production



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

La cartographie mondiale met en évidence une concentration nette de la production scientifique dans les pays à forte capacité de recherche. Les **États-Unis** dominent largement le paysage, suivis par des acteurs majeurs comme le **Royaume-Uni**, l'**Australie**, la **Chine**, ainsi que plusieurs pays européens tels que l'**Espagne**, l'**Allemagne**, les **Pays-Bas** et la **Suède**. Ces zones affichent une intensité colorimétrique élevée, traduisant la présence d'écosystèmes académiques matures, dotés de financements substantiels et de réseaux institutionnels consolidés.

L'**Asie-Pacifique** occupe également une place notable, avec la participation active de la **Chine**, de l'**Inde**, de la **Corée du Sud**, du **Japon** et de l'**Australie**. Cette présence confirme l'essor du domaine dans des contextes à la fois développés et émergents. De manière plus ponctuelle, des pays comme le **Brésil**, la **Malaisie**, l'**Indonésie** et l'**Afrique du Sud** contribuent à enrichir la littérature, apportant des perspectives issues de contextes socio-économiques diversifiés.

Cependant, certaines régions restent largement en retrait. L'**Afrique subsaharienne** (hors Afrique du Sud) et une grande partie du **Moyen-Orient** sont faiblement représentées, révélant un déficit de production scientifique sur la thématique.

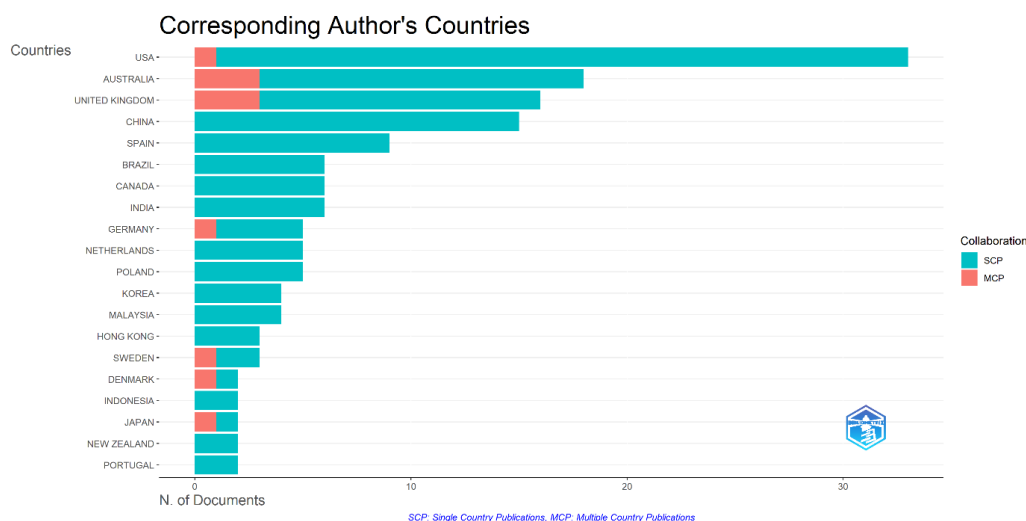
Enseignements stratégiques

1. La dynamique de publication repose essentiellement sur les pays à revenu élevé et les centres académiques de premier plan.
2. Une ouverture progressive vers les pays émergents est perceptible, mais les disparités géographiques demeurent marquées.

3. Le développement de **coopérations scientifiques internationales** pourrait contribuer à réduire ces écarts, tout en enrichissant la diversité culturelle et contextuelle des recherches.

4.5.2. Répartition géographique des auteurs correspondants et types de collaboration

Figure 12 – Répartition géographique des auteurs correspondants et types de collaboration



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

L'analyse met en évidence une forte concentration de la production scientifique dans un nombre limité de pays, avec des profils de collaboration contrastés. Les **États-Unis** se positionnent en tête, avec plus de 30 publications d'auteurs correspondants. Leur production repose quasi exclusivement sur des **Single Country Publications (SCP)**, révélant une autonomie scientifique importante et une capacité interne à générer des travaux de référence, mais avec un recours limité aux partenariats internationaux.

En deuxième et troisième positions, l'**Australie** et le **Royaume-Uni** se distinguent par une proportion notable de **Multiple Country Publications (MCP)**. Cette ouverture traduit un ancrage fort dans des réseaux de recherche transnationaux et une volonté de co-construire la connaissance au-delà des frontières nationales.

La **Chine** et l'**Espagne** connaissent une montée en puissance, avec un volume de publications significatif qui témoigne d'un intérêt croissant pour la thématique du management des risques dans des contextes institutionnels, culturels et socio-économiques variés.

On observe également une présence équilibrée entre pays développés et économies émergentes : le **Brésil**, l'**Inde** et la **Malaisie** figurent parmi les acteurs émergents les plus actifs, tandis que l'**Allemagne**, les **Pays-Bas** et le **Canada** confirment leur rôle de contributeurs réguliers.

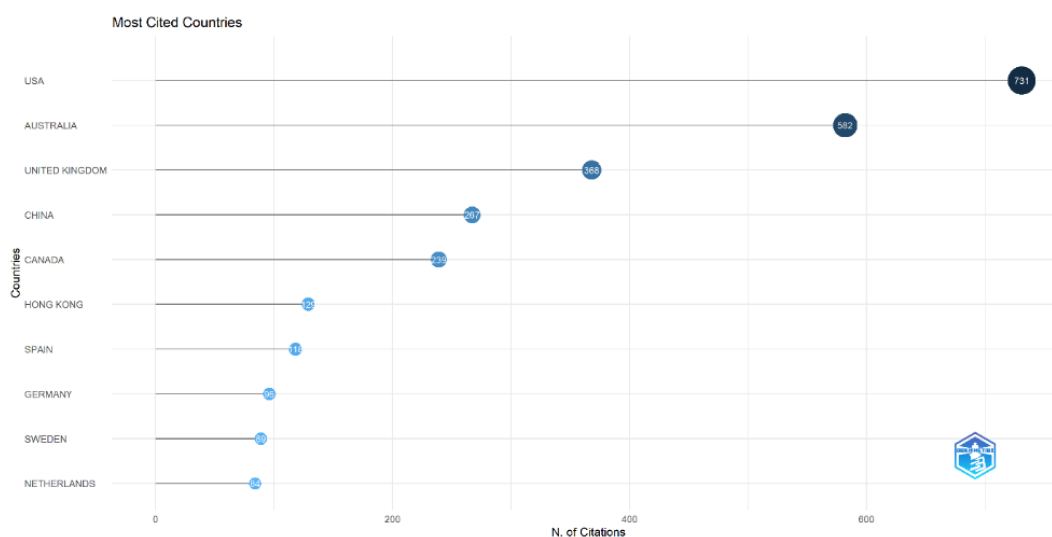
Sur le plan des profils de collaboration, les **SCP** dominent globalement, traduisant une préférence pour les recherches conduites en interne. Cependant, certaines nations, notamment le **Royaume-Uni**, l'**Australie**, l'**Espagne** et plusieurs pays européens, se démarquent par une proportion plus élevée de **MCP**, signe d'une recherche plus interconnectée et ouverte aux échanges scientifiques internationaux.

Enseignements stratégiques

1. Le champ reste dominé par quelques pôles majeurs, principalement anglo-saxons.
2. Les pays émergents participent de plus en plus, mais leur intensité de collaboration internationale demeure limitée.
3. Les différences entre SCP et MCP traduisent des stratégies scientifiques variées : autonomie et consolidation interne pour certains, intégration dans des réseaux globaux pour d'autres.

4.5.3. Classement des pays par nombre total de citations reçues

Figure 13 – Classement des pays par nombre total de citations reçues



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

L'analyse des citations révèle une concentration nette de l'impact scientifique autour de quelques pôles majeurs. Les **États-Unis** dominent largement le classement avec **731 citations**, confirmant à la fois leur suprématie en volume de publications (cf. figure précédente) et leur capacité à produire des travaux fortement cités, influençant ainsi la structuration théorique et empirique du champ du management des risques.

L'**Australie** (**582 citations**) et le **Royaume-Uni** (**368 citations**) occupent respectivement les deuxième et troisième places, bénéficiant d'une forte visibilité académique. Leur combinaison d'un volume important de publications et d'une proportion élevée de **Multiple Country Publications (MCP)** contribue à renforcer leur rayonnement scientifique à l'international.

La **Chine** (**267 citations**) et le **Canada** (**239 citations**) se distinguent par un **nombre moyen de citations par document élevé**, traduisant la pertinence et la qualité de leurs travaux, bien que leur production soit quantitativement plus limitée que celle des pays anglo-saxons.

Parmi les hubs régionaux, **Hong Kong**, l'**Espagne**, l'**Allemagne**, la **Suède** et les **Pays-Bas** affichent un impact modéré mais régulier, consolidant leur présence dans le réseau mondial de la recherche sur le management des risques et la gouvernance.

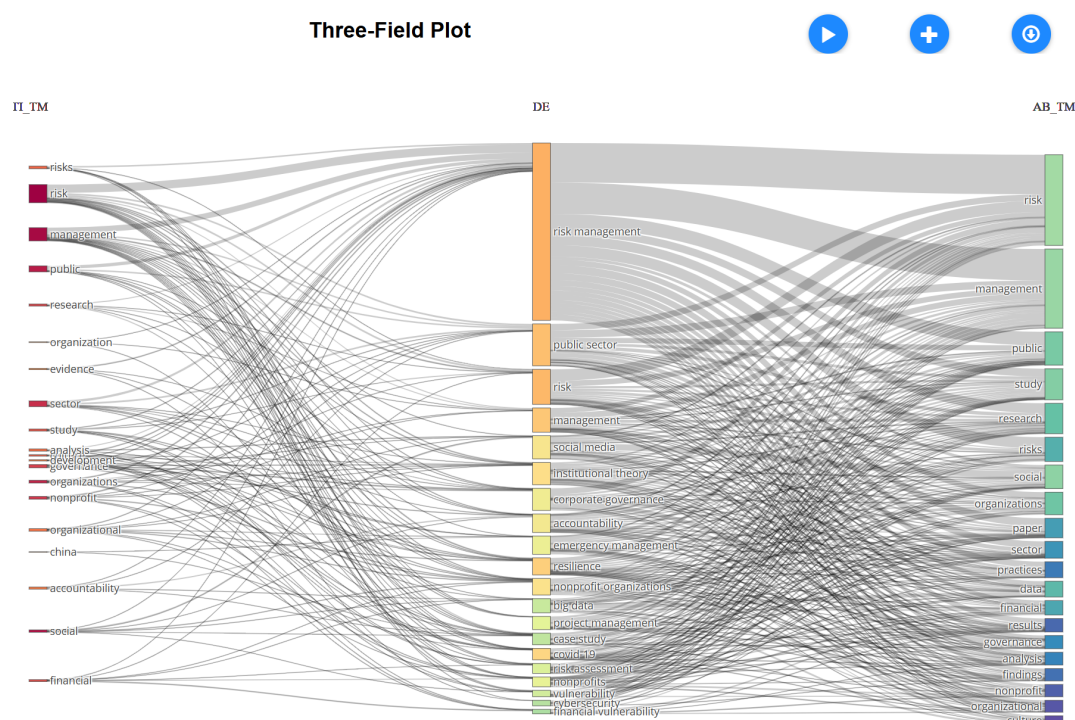
Enseignements clés

1. **Corrélation volume-impact** : Les pays les plus prolifiques (USA, Australie, Royaume-Uni) sont aussi ceux qui obtiennent le plus de citations, confirmant leur leadership scientifique.
2. **Qualité vs quantité** : Des pays comme la Chine et le Canada démontrent qu'un volume plus faible peut être compensé par une forte pertinence scientifique, générant un impact élevé.
3. **Diversité géographique** : Si la domination anglo-saxonne reste marquée, plusieurs hubs régionaux consolident leur rôle dans la diffusion et la diversification des perspectives de recherche.

4.6. Analyse thématique

4.6.1. Three-Field Plot IT_TM-DE-AB_TM – Connexions entre titres, descripteurs et mots-clés auteurs

Figure 14: Three-Field Plot IT_TM-DE-AB_TM



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

Ce second graphique illustre les relations entre trois ensembles de données textuelles :

- **TI_TM (colonne de gauche)** : termes récurrents dans les titres des articles.
- **DE (colonne centrale)** : mots-clés auteurs ou thématiques déclarées.
- **AB_TM (colonne de droite)** : termes fréquents dans les résumés.

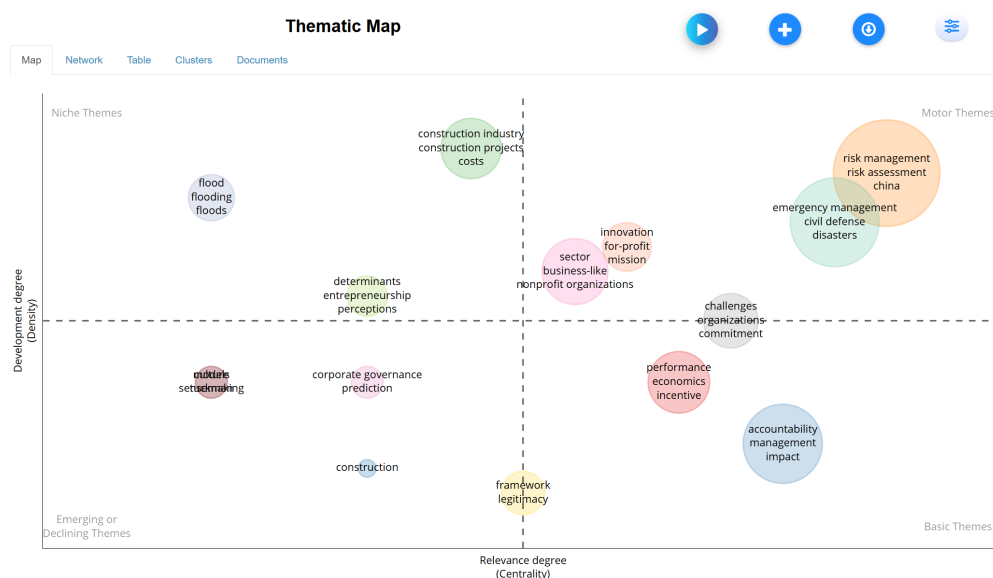
Lecture et analyse des flux

1. **Concentration autour de “risk management”**

- Dans les titres, les termes *risk, risks, management, public, research* convergent vers le mot-clé central *risk management*.
 - Dans les résumés, on retrouve cette centralité avec *risk, management, public*, auxquels s'ajoutent *study* et *research*, traduisant la récurrence conceptuelle du thème dans les deux champs textuels.
2. **Pôle “public sector”**
- Les titres associent *public, organization, sector, accountability* à la thématique du secteur public.
 - Les résumés relient ces termes à *public, organizations, governance, practices*, confirmant l'ancrage institutionnel du corpus.
3. **Axe “institutional theory” et “corporate governance”**
- Côté titres, ces concepts se rattachent à *governance, development, organizational*.
 - Côté résumés, ils s'accompagnent de termes tels que *governance, organizational culture, social*, reflétant un croisement entre approches théoriques et dimensions culturelles.
4. **Thématiques transversales émergentes**
- Des sujets comme *social media, accountability, emergency management, resilience, covid-19, financial vulnerability* apparaissent comme ponts entre les formulations génériques des titres (*social, financial, study*) et les termes analytiques des résumés (*data, analysis, findings*).
- Les concepts centraux (*risk management, public sector, institutional theory*) jouent un rôle pivot dans l'articulation entre titres et résumés.
 - Les mots-clés périphériques (*resilience, accountability, covid-19*) élargissent le champ vers de nouvelles problématiques.
 - La forte redondance lexicale entre titres et résumés sur les termes de base reflète un champ encore largement centré sur la **gestion des risques dans un cadre institutionnel et organisationnel**.

4.6.2. Thematic Map – Positionnement des thématiques selon leur centralité et densité

Figure 15 : Thematic Map



Source : élaboré par nos soins via biblioshiny sous R-Studio

La cartographie thématique a été élaborée à partir des **Keywords Plus** afin de mieux capter les concepts génériques indexés par les bases. Des tests complémentaires avec les **mots-clés auteurs (DE)** ont également été effectués pour affiner la robustesse des résultats. L'analyse a été conduite par fenêtres temporelles de **5 ans** (rolling windows) afin de suivre l'évolution de la centralité et du développement des thèmes.

Le quadrant supérieur droit (*Motor Themes*) regroupe les concepts à la fois centraux et fortement développés. On y retrouve notamment *risk management*, *risk assessment*, *emergency management*, *civil defense* et *disasters*. La présence d'entités géographiques telles que *China* parmi ces thèmes illustre un phénomène de **bruit thématique** : certains mots-clés géographiques sont indexés comme concepts dominants, en raison du volume élevé de publications sur un territoire donné. Pour limiter cette distorsion, un **thésaurus de nettoyage** a été utilisé (fusion des toponymes avec les champs "subject area" ou suppression lorsqu'ils ne renvoient pas à un concept théorique). Cette étape est essentielle pour recentrer la cartographie sur des dimensions conceptuelles et éviter une sur-représentation artificielle des contextes nationaux.

En haut à gauche se situent les *Niche Themes*, caractérisés par un développement approfondi mais une centralité plus faible dans la structure globale du champ. Parmi eux figurent *flood*, *flooding*, *construction industry*, *construction projects* et *costs*. Ces thématiques s'avèrent pertinentes dans des contextes sectoriels spécifiques, tels que la gestion des infrastructures ou la résilience face aux catastrophes naturelles. Toutefois, leur portée reste plus limitée lorsqu'il s'agit de construire un modèle global de management des risques.

Le quadrant en bas à droite rassemble les *Basic Themes*, des thématiques centrales mais encore insuffisamment développées. Il inclut notamment *accountability*, *management*, *impact*, *challenges*, *organizations* et *commitment*. Ces notions constituent des fondements transversaux indispensables à la compréhension du management des risques, mais requièrent un approfondissement conceptuel et empirique. Dans le cadre de cette recherche, la reddition des comptes et l'engagement organisationnel apparaissent comme des leviers essentiels pour articuler la gouvernance et la performance des organisations.

Enfin, le quadrant en bas à gauche regroupe les *Emerging or Declining Themes*, comprenant *decision making*, *models*, *uncertainty*, *corporate governance*, *prediction*, *framework* et *legitimacy*. Certains de ces thèmes, comme *corporate governance*, présentent un intérêt stratégique pour relier la gouvernance à la gestion des risques, notamment sur le plan éthique et stratégique. D'autres, tels que *framework* et *legitimacy*, peuvent renforcer la justification théorique et la cohérence conceptuelle du modèle proposé, en ouvrant des perspectives d'intégration méthodologique dans des travaux futurs.

5. Discussion

L'examen bibliométrique réalisé met en lumière une structuration claire et hiérarchisée du champ de recherche en management des risques et gouvernance. Les résultats confirment les conclusions de travaux antérieurs, notamment ceux d'Asenova et al. (2020) et de Bailey et al. (2021), qui avaient déjà relevé la centralité du *risk management* et de la *gouvernance institutionnelle* dans la production scientifique. Toutefois, nos cartes thématiques et analyses de cooccurrences révèlent des signaux nouveaux : l'émergence marquée des dimensions **ESG** (Environnement, Social et Gouvernance) et de l'**intelligence artificielle** appliquée à la gestion des risques. Ces thèmes, encore périphériques dans les études d'il y a cinq ans, semblent désormais se positionner comme des vecteurs d'innovation et d'extension du domaine, en particulier dans les travaux publiés à partir de 2021.

Les figures relatives à la répartition géographique (Figures 11 et 12) montrent que la dynamique scientifique reste fortement concentrée dans les pays à revenu élevé, principalement anglo-saxons, avec les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni comme pôles majeurs. Ce constat confirme la distribution déjà observée dans les travaux de Bromiley et Rau (2016) mais apporte une nuance : une ouverture progressive vers des pays émergents comme la Chine, le Brésil ou l'Inde, bien que leur intensité de collaboration internationale reste hétérogène. Ce rééquilibrage potentiel pourrait enrichir la diversité des perspectives, notamment en intégrant des contextes institutionnels et réglementaires variés.

Sur le plan conceptuel, les résultats de la *Thematic Map* (Figure 15) permettent de distinguer quatre zones stratégiques :

- Les **thèmes moteurs** (*risk management, emergency management*) qui constituent la colonne vertébrale théorique et méthodologique du domaine.
- Les **thèmes de base** (*accountability, engagement organisationnel*) qui, bien que centraux, nécessitent un approfondissement méthodologique et empirique.
- Les **thèmes émergents** (*corporate governance, framework, legitimacy*) qui ouvrent la voie à de nouvelles problématiques, notamment autour de la transparence, de la légitimité des dispositifs de gouvernance et de leur articulation avec la gestion des risques.
- Les **thématiques de niche** (gestion des inondations, projets de construction) qui, bien que sectorielles, offrent des opportunités d'application concrète et de transfert de connaissances.

Ces résultats ont plusieurs implications pour la recherche. Premièrement, ils plaident pour une **approche interdisciplinaire** intégrant les apports du management stratégique, des sciences de l'ingénieur, de l'économie comportementale et de la data science. Deuxièmement, ils mettent en évidence la nécessité d'explorer davantage les **données non financières** et les indicateurs extra-financiers pour mieux évaluer la performance et la résilience organisationnelle. Troisièmement, ils suggèrent de combler les lacunes géographiques et thématiques identifiées, notamment dans les pays émergents et sur les questions de cybersécurité appliquée au risk management.

Pour la pratique, l'étude souligne l'importance pour les décideurs et gestionnaires de risques de mettre en place une **veille scientifique proactive**, ciblant particulièrement les revues du noyau central (Figure 8) et les auteurs prolifiques (Figure 9). Une telle veille permettrait non seulement de suivre les évolutions réglementaires et technologiques, mais aussi d'anticiper les changements de paradigmes dans les approches de gouvernance. Par ailleurs, la montée des problématiques ESG et IA appelle les organisations à développer des compétences spécifiques et à repenser leurs dispositifs de gestion en intégrant ces nouvelles dimensions.

Enfin, en mettant en évidence des **corrélations entre volume de publications et impact scientifique** (Figure 13), ainsi que la structuration des collaborations internationales, nos résultats invitent à renforcer les partenariats interinstitutionnels et à favoriser l'intégration dans des réseaux scientifiques globaux. Ce levier pourrait contribuer à réduire les disparités régionales, à stimuler l'innovation méthodologique et à enrichir la diversité des approches dans le champ du management des risques et de la gouvernance.

6. Conclusion

Cette étude a permis de dresser une **cartographie détaillée** du champ de recherche en management des risques et gouvernance, en identifiant non seulement les acteurs-clés, mais également les principales tendances structurelles et émergentes. Grâce à l'exploitation des outils bibliométriques, nous avons mis en lumière les réseaux d'auteurs prolifiques, les thématiques centrales et les évolutions conceptuelles qui structurent la littérature, tout en révélant les zones de spécialisation et les champs en expansion tels que les problématiques ESG et l'intelligence artificielle appliquée à la gestion des risques. Ces résultats offrent ainsi un cadre de référence utile pour les chercheurs, praticiens et décideurs souhaitant s'orienter dans ce domaine.

L'analyse repose sur un corpus extrait des bases **Scopus** et **Web of Science**, couvrant la période **1988–2025**. Toutefois, il convient de préciser que l'année 2025 n'est que partiellement représentée, les données ayant été collectées à la date de [indiquer la date d'extraction]. Cette précision est essentielle afin de contextualiser les résultats et d'éviter toute interprétation biaisée liée à l'incomplétude de la dernière année. Par ailleurs, le corpus demeure **largement anglophone**, ce qui peut introduire un biais linguistique en sous-représentant les publications francophones, arabophones ou issues d'autres contextes culturels. Enfin, la qualité et l'exhaustivité des résultats dépendent directement de la **fiabilité des métadonnées** fournies par les bases de données, ce qui peut conduire à des omissions, à une hétérogénéité dans la couverture des revues et à une visibilité inégale des travaux. Ces constats ouvrent la voie à plusieurs **perspectives de recherche**. Un élargissement du corpus à d'autres bases de données, telles que *Dimensions* ou *Lens.org*, permettrait de compléter la couverture documentaire et de réduire le biais linguistique. Par ailleurs, l'intégration d'**analyses altmétriques** offrirait une vision plus dynamique et plus actuelle de l'influence des travaux, en tenant compte de leur diffusion dans des canaux non académiques et de leur impact sociétal. Une telle approche favoriserait une compréhension plus globale des interactions entre production scientifique, gouvernance et management des risques dans un environnement en constante évolution.

Bibliographie

1. Abildsnes, E., Paulsen, S., & Gonzalez, J. J. (2023). Improving resilience against a pandemic: A novel technology for strategy development with practitioners and decision-makers. *Proceedings of the International ISCRAM Conference*, 964-974. <https://doi.org/10.1007/s11573-016-0826-4>
2. Ardiana, P. A. (2019). Stakeholder Engagement in Sustainability Reporting: Evidence of Reputation Risk Management in Large Australian Companies. *Australian Accounting Review*, 29(4), 726-747. <https://doi.org/10.1111/auar.12293>
3. Bryce, C., Cheevers, C., & Webb, R. (2013). Operational risk escalation: An empirical analysis of UK call centres. *International Review of Financial Analysis*, 30, 298-307. <https://doi.org/10.1016/j.irfa.2013.05.002>
4. Campbell, D. (2010). Organic and Sustainable: The Emergence, Formalization, and Performance of a September 11 Disaster Relief Organization. *Nonprofit Management & Leadership*, 21(2), 139-153. <https://doi.org/10.1002/nml.20017>
5. Domanski, J. (2016). Risk categories and risk management processes in nonprofit organizations. *Foundations of Management*, 8(1), 227-242. <https://doi.org/10.1515/fman-2016-0018>
6. Hausteine, E., & Lorson, P. C. (2023). Co-creation and co-production in municipal risk governance: A case study of citizen participation in a German city. *Public Management Review*, 25(2), 376-403. <https://doi.org/10.1080/14719037.2021.1972704>
7. Hassan, M., Abdulkarim, M., & Ismael, H. (2022). Risk governance: Exploring the role of organisational culture. *Journal of Accounting and Organizational Change*, 18(1), 77-99. <https://doi.org/10.1108/JAOC-01-2021-0003>
8. Soussan, I., & Helmi, D. (2024) «Contrôle de gestion et légitimité dans le secteur public : revue bibliométrique», *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit* « Volume 8 : numéro 2» pp : 247-271
10. Hilmi, Y., & Helmi, D. (2024). Impact du big data sur le métier de contrôleur de gestion: Analyse bibliométrique et lexicométrique de la littérature. *Journal of Academic Finance*.
11. Hopper, T., & Bui, B. (2016). Has Management Accounting Research been critical? *Management Accounting Research*, 31, 10-30. <https://doi.org/10.1016/j.mar.2015.08.001>
12. Huang, H. (2024). Technology-driven financial risk management: Exploring the benefits of machine learning for non-profit organizations. *Systems*, 12(10). <https://doi.org/10.3390/systems12100416>
13. Jaiswal, R., Gupta, S., & Tiwari, A. K. (2025). Environmental, social and governance-type investing: A multi-stakeholder machine learning analysis. *Management Decision*. <https://doi.org/10.1108/MD-04-2024-0930>
14. Karlsson, P., Valkama, P., & Asenova, D. (2020). Risk management in Scottish charities: Hidden practices and improvement needs in public service partnerships. *Voluntary Sector Review*, 11(3), 275-292. <https://doi.org/10.1332/204080520X15874019623751>
15. Kogut, B., & Kunreuther, H. (2001). Introduction to focused issue: Risk, managers, and options in organizations. *Organization Science*, 12(5), 579-581. <https://doi.org/10.1287/orsc.12.5.579.10091>
16. Musová, Z., Musa, H., Rech, F., & Yan, C. (2023). Adoption of corporate governance principles in the wake of the Covid-19 pandemic: The case of Slovakia. *Journal of International Studies*, 16(2), 222-241. <https://doi.org/10.14254/2071-8330.2023/16-2/15>
17. Pham, Q. H., & Vu, K. P. (2025). Management accounting control system and risk governance in public sector organizational resilience enhancement. *Cogent Social Sciences*, 11(1). <https://doi.org/10.1080/23311886.2024.2444473>
18. Safkaur, O., Hanasbey, L., & Sakti, E. (2025). The role of political pressure, fraud risk management and organizational culture in moderating public governance on Indonesian local government financial performance. *Pacific Accounting Review*, 37(3), 455-476. <https://doi.org/10.1108/PAR-08-2024-0183>
19. Searing, E. A. M., & St. Clair, T. (2025). Nonprofit revenue portfolios and exposure to business cycle risk. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*. <https://doi.org/10.1177/08997640251317639>
20. Stein, V., & Wiedemann, A. (2016). Risk governance: Conceptualization, tasks, and research agenda. *Journal of Business Economics*, 86(8), 813-836. <https://doi.org/10.1007/s11573-016-0826-4>
21. Tang, P., Deng, C., Shao, S., & Shen, G. Q. (2017). Leveraging intergovernmental and cross-sectoral networks to manage nuclear power plant accidents: A case study from China. *Journal of Cleaner Production*, 162, 1551-1566. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.06.144>